

PORFOLIO 2014

LUBI 503025

DES EMIBOIS A LUBECK 2009-2017

Une proposition de Charles-François Duplain et Philippe Queloz

DOSSIER DE PRESSE

Philippe QUELOZ
Rte Principale 18

Tel 032 433 46 79
ph.q@philippequeloze.ch

2364 ST-BRAIS

www.charlesfrancoisduplain.com
www.philippequeloze.ch

Au large des Emibois, l'art contemporain est dans le pré

► **CRÉATION** Pour fêter les 25 ans de galerie, le plasticien terreux Eric Rihs, en collaboration avec les artistes Queloz et Duplain, a créé l'intervention Lubi 503025. Première dans les pâtures franc-montagnardes

Pratiquant l'artique artisanal de la céramique, Rihs apprécie, après quelques années de dislocation, de goûter aux novations de l'art actuel. Méritant à profit l'anniversaire de sa galerie, il a fait appel à deux artistes confirmés de la région. Tous trois se sont décidés pour une installation qui débordait la galerie pour investir chaudières, jardins, chemins, cabanes, bâtiments proches et sauges et champs.

Milliers de visiteurs

Lubi 503025 est une œuvre de deux expositions les plus visitées de l'été. Ils sont en effet des milliers, automobilistes suisses, à la traverser. Sans par ailleurs forcément s'en rendre compte. Quoiqu'on, pour ce public mondialisé, pressé par essence, la présence incongrue de cônes de signalisation dressés en bordure de route et au large des finages avoisinants?

Pour les trois artistes, le défi a consisté à choisir un objet qui sortirait des four du céramiste et qui pourrait investir le cadre physique du lieu de l'installation. Leur dévotion a été jeté sur le cône de signalisation. Objet banal dans la fonction primordiale, mis à part quelques apparitions aux abords des feux de circulation ou à la lueur des gyrophares des ambulances et des lampions de sauge de barbe à papa, semble se situer dans son emplacement dans les dépôts de votre. Objet créé à Lübeck et longtemps fabriqué dans ce essai de bordure de la mer Baltique, au nord de l'Allemagne. Ce qui explique les quatre premières lettres du titre de l'intervention. Les six chiffres évoquent l'âge du galeries, la durée de sa pratique professionnelle et celle de sa galerie.

Quotidienneté revisitée

Après avoir fabriqué le moule, le céramiste s'est lancé dans une aventure à rebondissement: la cuisson de deux cents cônes en porcelaine. Ces derniers ressemblent à leurs homologues en plastique comme deux gouttes d'eau, à la différence de la durée, la porcelaine pouvant atteindre un million d'années d'âge, et de la fragilité comme le démontre le vol en éclats de quelques pièces proches des zones de passage public.

L'installation de l'objet, une fête ce dernier dictée par le spectateur, lui confère une dramatisation questionnant sur son statut, sa dimension et rebelle, son usage et les liens étonnants qu'il entretient avec la société. On entre ici dans l'univers du décalage, du déourne-



Vue aérienne de l'exposition.

PHOTO AERIDIENNE/CONCEPT

ment qui propose de nouveaux regards en revalorisant le sauge d'origine de l'entournement quotidien, fait sans autre œuvre de réhabilitation.

Regards to umés vers Lübeck

Charles-François Duplain et Philippe Queloz, deux figures bien connues de l'art contemporain régional, sont les concepteurs de l'intervention. Le premier, né en 1967 à Underveller, vit et travaille dans son village natal et à Paris. Longtemps et vers la déclinence de l'autoportrait sous les formes les plus freudistes, il est le concepteur d'œuvres caractérisées par la présence du nombre et de la multiplicité. Philippe Queloz a vu le jour à Saint-Brès en 1962. Sa production artistique le porte vers l'investissement des espaces naturels et la conception de machines objets qui questionnent sur le mouvement et son inscription dans le temps. Il est aussi le piler de l'espace d'un contemporain des Hautes-Pyrénées.

En étroite collaboration avec Rihs, à la fois créateur et conseiller de sa production, ils ont imaginé de former un carré de onze cônes sur une zone située, théodolite à l'appui, à une dizaine de mètres de distance les uns des autres et dont le cône central se dresse au cœur de la galerie. Les allées de cônes dirigées vers le nord indiquent la direction de Lübeck. Le Lubi de l'installation. L'argument, ce n'est pas une exception dans cette

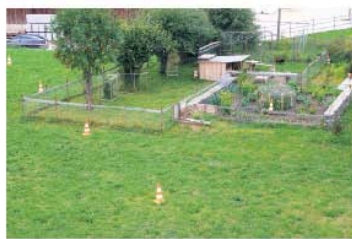
forme d'expression artistique, pour la parité milice. Il propose cependant diverses lectures: l'orientation vers le lieu d'origine, la visite des lieux in situ, y compris la cuisine du voisin qui abrite elle aussi un cône, la pratique de l'observation du paysage réinvesti.

Les belles courbes de la Grande Nelly

Rien ne ressemblait plus un cône de signalisation qu'un autre cône de signalisation, les trois arêtes se sont aussi scannées vers l'arrière du cône, le phare. Même forme, même fonction, taille, matériau et ancrage mis à part. D'où la présence, uniquement en galerie, de vingt collections (pièces uniques signées), cônes dont les classiques barres orange sont remplacées par les motifs graphiques des livres de plates-représentation des cônes de plusieurs continents. La Grande Nelly, phare d'osende, avec ses deux conditions bleues sur fond immaculé, se distingue par ses opalescentes courbes dans ce univers graphique porté sur la ligne droite et l'horizontale.

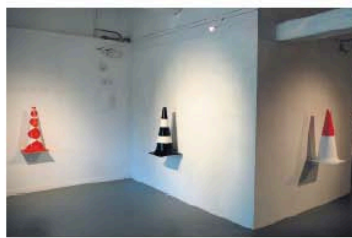
L'intervention Lubi 503025 sera détruite fin septembre. Pour peu-être réapparaitre, avec une configuration modifiable, sous d'autres lieux. Mais les cônes devraient continuer pointer vers Lübeck, à moins d'y faire franchement le voyage, la-bas d'où tout est parti voit bien longtemps.

JEAN-LOUIS MIEZIEZ



Partout des cônes...

PHOTO DAUT



Vue de l'intérieur de la galerie.

PHOTO DAUT

Une installation champêtre en hommage aux cônes de chantier

Dans les Franches-Montagnes, aux Emibois, deux artistes jurassiens, Philippe Quéloz et Charles-François Duplain, ont monté une installation originale composée de 169 cônes de céramique, rayé orange et blanc. Il s'agit d'une manière de rendre hommage à un objet familier, fabriqué à Lübeck en Allemagne. Par Célestine Perissinotto.



Choup et Lub perissinotto / rsr

[célestine



[Suite...]

► Infos

Lubi 503025, art en plein air. Duplain, Queloz et Rihs. Visitable en nature 24/24. Objets en galerie: mardi à samedi 10 h à 12 h, 13 h 30 à 18 h (samedi 17 h). Finissage avec les artistes dimanche 27 septembre 16 h.

Les cônes des Emibois s'invitent en Pologne



Les cônes de Lübeck en céramique, réalisés par le potier des Emibois Eric Rihs, commencent à voyager... PHOTO MGD

Les cônes de Lübeck, du nom de cette ville allemande où sont nées ces fameuses pièces servant de signalisation de chantier, prennent la clef des champs. Réalisés en céramique par le potier des Emibois Eric Rihs, ces cônes permettent de signaler une instal-

lation, un événement artistique. Ils ont déjà servi à sept sites, le dernier à Paris. Ce week-end, seize de ces cônes sont partis du côté de Brok en Pologne, accompagnés par le potier taignon et les Jurassiens Charles-François Duplain et Philippe Queloz. L'invitation

émane de l'université de Varsovie pour l'inauguration d'une statue signalétique. Les cônes seront disposés pour que le point zéro, situé entre Lübeck et Les Emibois passe par le cœur de l'exposition. L'objet industriel est élevé au rang de statue... MGD

21/5/2011

Europejskie pacholki w Broku

dodano: 3 czerwca 2011, 20:44

A A A



Przeczytaj więcej

Wysafaltują drogę do Bojan. Gmina pokryje połowę kosztów

Niedaleko promenady i nadbużańskiej plaży spacerowicze zauważyć mogą drogowe pacholki.

To dzieło sztuki. Pacholki różnią się tym od drogowych, że nie są gumowe, tylko ceramiczne. Przyjechały do Broku aż ze Szwajcarii. Kilkanaście szwajcarskich pacholków ustawiono w ściśle określonym porządku, wymyślonym przez artystów, w sobotnie popołudnie, 21 maja. To drugi etap realizacji projektu podróznego LUBI 503025#8, którego pomysłodawcami są Charles Francois Duplain i Philippe Queloz, a który finansowany jest z funduszy Republiki Szwajcarskiej.

Polega on na tym, że w kilku miejscach Europy – od Broku po Lubekę w Niemczech – ustawione zostaną owe ceramiczne pacholki. Wszędzie, gdzie zostaną ustawione, pacholki tworzą zaplanowane przez artystów regularne czworoboki, które zmieniają swoją wielkość w zależności od sytuacji. „Porcelanowe pacholki drogowe wytyczają przestrzeń nad Bugiem, łącząc w linii prostej Brok z Holstentor (Bramą Holsztyńską – przyp. red.) w Lubece” – wyczytaliśmy w informacji na ten temat.

W Broku pacholki stanęły także w czworobokach i trzeba mieć nadzieję, że przypadkowi przechodnie uszanują wolę artystów i nie poprzestawiają ich. Dlaczego właśnie w Broku? To zasługa Anki Ptaszkowskiej – artystki, która swój czas dzieli między Paryżem, gdzie spędziła wiele lat, a Brokiem, gdzie odpoczywa na swojej posesji.

Choć ustawienie pacholków w Broku było artystycznym wydarzeniem, wśród uczestników dominowali goście Anki Ptaszkowskiej, przeważnie z zagranicy. Urząd Miasta reprezentował sekretarz Tomasz Skibicki.

Patronat nad tym wydarzeniem objęło Muzeum Sztuki Nowoczesnej w Warszawie oraz burmistrz gminy.

reklama

Charles François Duplain et Philippe Queloz

LUBI 503025#7

VERNISSAGE le Jeudi 10 mars 2011 de 18h à 21h
Exposition du Jeudi 10 mars au Samedi 12 mars 2011



La galerie accueille lors de l'exposition « Mobilier historique de Beaulieu / 1976 » l'intervention LUBI 503025#7

Répondant à une proposition de Gael Roland, les artistes suisses Charles François Duplain et Philippe Queloz en collaboration avec Eric Rihs, céramiste, réalisent une étape supplémentaire dans le cadre du projet LUBI 503025.

« LUBI fait référence à Lübeck, ville où Ewald Kongsbak se développa, dès 1992, les premiers cônes de chantier, ou cônes de Lübeck, dont les bandes blanches et oranges sont devenues si familières »
Extrait de « Sans frontières » de Mathieu Jaccard

Cette mise en présence questionne la temporalité des objets. Le mobilier historique de Beaulieu élevé au rang de pièce de collection cède ici des répliques d'un cône de signalisation, objet familier, initialement usuel, de matière plastique bicolore. La facture des pièces assemblées, en porcelaine émaillée orange leur confère une nature nouvelle, pièce de collection, en gardant leur fonction première, celle de signaler, de marquer un point déterminé qui illustre une emprise tant spatiale que temporelle. Les cônes de porcelaine délimitent un espace fragile et éphémère en regard des rayonnages vides, anciens attributs utilitaires du Centre Pompidou à Beaulieu, aujourd'hui réalignés au profit d'une nouvelle esthétique.

Le visuel du carton d'invitation crée un lien entre les deux dispositifs: la lentille de Fresnel, celle-ci a pour fonction d'amplifier le rayonnement d'une source lumineuse, notamment celle des phares maritimes. Le mot "phare" vient du nom de l'île de Pharos où fut érigé le phare d'Alexandrie, la ville-même qui abrita la prestigieuse bibliothèque, source de savoir et de rayonnement. De l'une reste le mythe, de l'autre les pièces.

Le projet a pu être réalisé grâce au soutien de la République et Canton du Jura (Suisse), de la PCC (Promotion création céramique) et la Galerie des Embois (Eric Rihs).

la galerie est ouverte du mercredi au samedi de 14h à 18h et sur rendez vous
Galerie Delire / Jean Claude Riedel - 12 rue Guénégaud, 75006 Paris
Accès: M° Pont Neuf ou Odéon

En marge de l'exposition « Duos d'artistes: un échange »
Emilio Lopez-Menchero (BE) / Charles-François Duplain (CH) à L'iselp - institut supérieur pour
l'étude du langage plastique :

LUBI 503025 #9 Bruxelles

Une réalisation de Charles-François Duplain et Philippe Queloz
dans le cadre du projet itinérant LUBI 503025 ;
Des Embois, village du Jura Suisse et lieu d'origine du LUBI,
jusqu'à la ville hanséatique de Lübeck.

Exposition du 27 janvier au 26 mars 2012
Vernissage le jeudi 26 janvier 2012 à 18h30

Exposition organisée dans le cadre de l'accord de coopération
entre la République et Canton du Jura et la Fédération
Wallonie-Bruxelles.



Des répliques en porcelaine d'un cône de signalisation dit de Lübeck occupent l'espace en un quadrillage
qui change de dimension à chaque situation. Bruxelles constitue la neuvième étape du projet-itinéraire,
après LUBI 503025#7 à Paris et LUBI 503025#8 à Brok (Pologne) en 2011. Ces différentes situations cons-
tituent autant de variantes formelles d'occupation d'un lieu.

Pour cette étape belge, les deux artistes ont conçu le « LUBI VIP » (valise – itinérante – pastorale). Cette
proposition « de voyage » présente l'avantage d'être transportée aisément, déplacée puis emportée à
nouveau. La démarche met ainsi l'accent sur l'action qui aboutit à la mise en situation. Le LUBI devient non
seulement vecteur d'une intention mais aussi porteur d'une action.

Les artistes ont choisi le site de Waterloo, lieu historique chargé de symbole. Le champ de bataille devient
le théâtre des opérations dont la pièce maîtresse est le cône de porcelaine sectionné, qui au fil des mon-
tages successifs dévoile sa stratégie. Ces manoeuvres délimitent un nouvel espace pour tendre par une
ligne droite reliant ce lieu de mémoire à la Holstenor de Lübeck.

De ce processus performatif résultera une série de travaux vidéo qui seront présentés à l'iselp.

Les pièces en porcelaine sont fabriquées par le céramiste Eric Rihs à la Galerie des Embois
Le projet est soutenu par : PCC, promotion-crétion-céramique et la République et Canton du Jura
L'exposition bénéficie du soutien de la République et Canton du Jura, de Wallonie-Bruxelles International et de Pro
Helvetia, Fondation suisse pour la culture

<http://www.promotion-creation-ceramique.ch>
<http://www.charlesfrancoisduplain.com>
<http://www.philippequeloz.ch>
<http://www.iselp.be>

L'iselp - institut supérieur pour l'étude du langage plastique
Boulevard de Waterloo 31, B - 1000 Bruxelles

Le travail discret d'un paysan artiste mis en boîte à la Biennale de visarte.jura

► Un trésor dormait à Flamjoux, dans la dernière tonne de son créateur... Presque 2000 œuvres de l'artiste et paysan Joseph Gogniat ont été découvertes par des yeux avertis. ► **Jamais montrées, ces œuvres de peintures sera en partie dévoilée, dès demain, à Delémont, à l'occasion de la 14^e Biennale de visarte.jura.** ► **Pour cette exposition, visarte.jura a installé quinze containers devant la Halle des expositions. Chaque boîte est habitée par des projets d'artistes venant du Jura historique, sélectionnés pour la première fois sur concours.**

Très rares sont ceux qui ont posé leurs yeux sur son œuvre. On se rend bien plus nombreux, dès ce week-end, à pouvoir admirer la puissance expressive de Joseph Gogniat, paysan et artiste prolifique, mais discret. L'homme a laissé derrière lui un corpus riche de presque 2000 peintures, qu'il n'a jamais exposées. Une infime partie de son travail est à découvrir dans l'un des containers installés par visarte.jura pour sa biennale, qui se déroule simultanément au comptoir delémontain.

De nombreux artistes du sud-ouest d'Yverdon

La Biennale de visarte.jura qui cohabite avec la Foire du Jura, c'est avant tout l'expression d'une volonté, celle de révéler les talents dans la société civile, de les faire descendre de leur tour d'ivoire, souligne François Lachat, président de l'association. Le couple bienn-



Chaque container ouvre sa porte à un monde artistique différent.

PHOTO DANIELE LUOVIG



Un échantillon de l'œuvre de Joseph Gogniat.



«Gala gaga», l'installation de Christiane Dubois.



Le container a ici été utilisé d'abord comme moyen de transport, puis comme lieu d'exposition de «Lubi», de Duplain et Quelez.



Luba Kirova et Peter FÖRST, entre vol et chute.

le-comptoir, a pris improbable, a déjà fait ses preuves il y a deux ans. Une première finnie le à succès, visitée par environ 30 000 curieux, qui conviendrait aussi les artistes.

Le concours, c'est aussi la boîte

Ces aux côtés des peintures de l'artiste paysan méconnu Joseph Gogniat, quinze projets

ont dû, eux, gagner leur place. Pour la première fois en effet, visarte.jura a lancé un concours ouvert à tous les artistes résidents ou originaires du Jura historique, avec pour enjeu la possibilité d'exposer un projet dans l'un des quinze containers installés.

«Quel concept pouvez-vous nous présenter, selon les dimensions et l'emblème du

conteneur», a demandé visarte.jura, par la voix du commissaire de la Biennale Daniel Guempele. La plupart des œuvres mises en boîte a donc été créée spécialement pour la manifestation, avec cette contrainte d'espace et d'atmosphère. Une histoire unique se joue à l'intérieur chaque container.

JURASSAIS
www.artjura.ch